

**Prédication du 3 mai 2020,
ERE LE VIGAN Serge Regruto**

*Pour que nos maisons soient des jardins à la gloire de Dieu
(3^{ème} partie : la présence)*

Introduction

Aujourd'hui nous allons parler de la présence. Cependant, ce sujet est tellement important et négligé que nous allons voir 3 aspects de cette présence, un aspect maintenant puis les deux autres les deux prochains dimanches.

Aujourd'hui, nous traversons une crise de la présence.

Nous avons besoin d'écouter un bon prophète, quelqu'un qui dit des paroles vraies et pertinentes pour notre présent.

Dans la Bible, les prophètes apparaissent surtout en temps de crise. Il y a les vrais prophètes et les faux.

Les vrais prophètes vivent dans la présence de Dieu et ils transmettent au peuple ce qu'ils entendent de la part de Dieu. Ce qu'ils annoncent se réalise car Dieu tient toujours ses promesses.

Aujourd'hui, nous allons lire un texte dans le livre du prophète Esaïe au chap 7.

Contexte historique

Ahaz, le roi de Juda, est terrifié à l'idée que le royaume du nord, Israël, s'allie à la Syrie pour détruire le royaume du sud, Juda. Il cherche donc à se réfugier auprès de l'Assyrie, la superpuissance de l'époque.

Il estime même qu'en devenant vassal de cet empire, il se protège du même coup contre le royaume du nord et contre la puissance syrienne.

Alors Dieu envoie son serviteur, le prophète Esaïe au-devant du roi Ahaz.

Lire Esaï 7 v 1 à 14

I Demander un signe de la présence de Dieu ?

Ahaz, le roi de Juda, est conduit par la peur ; ainsi il veut faire alliance avec celui qui est le plus fort dans la période où il vit.

Ésaïe a, de la part de Dieu, une alliance radicalement différente à proposer : qu'il se confie en Dieu et en personne d'autre, et celui-ci protégera Jérusalem et Juda.

Ahaz refuse d'obéir à la Parole de Dieu qui l'appelait à demander un signe pour fortifier sa foi.

Sous couvert d'une fausse piété, il refuse

v 12 : *Je ne demanderai rien, je ne mettrai pas l'Éternel à l'épreuve.*

Ce n'est pas parce que parfois demander un signe c'est comme vouloir mettre Dieu à l'épreuve qu'il ne faut jamais demander un signe.

L'insoumis se rebelle devant l'autorité de la PAROLE DE DIEU. Il cherche toujours dans ses raisonnements des solutions qui paraissent sages. Il cherche une faille dans l'autorité pour justifier sa désobéissance.

Il y a deux façons de demander un signe à Dieu : dans la confiance ou dans l'incrédulité (la méfiance vis-à-vis de la Parole de Dieu).

Celui qui ne connaît pas vraiment Dieu et qui ne le cherche pas vraiment, va rechercher des signes pour ses intérêts. C'est la recherche d'une spiritualité consommatrice : *je veux être servi*. C'est une attitude religieuse qui utilise Dieu au lieu d'être un instrument dans les mains de Dieu. Soyons de l'argile souple pour être des vases de Dieu ! Ainsi il nous remplira de sa présence.

II La peur ou la confiance

Devant une crise, une menace plus forte que nous, il y a deux attitudes possibles : La peur ou la confiance.

La peur nous fait entrer soit dans le déni, soit dans l'angoisse.

Aujourd'hui, comme du temps d'Esaië, nous sommes devant cet appel de Dieu à faire alliance avec Lui :

« Si vous n'êtes pas fermes dans votre confiance, vous ne serez pas affermis dans votre défense.

Mais, si vous êtes fermes dans votre confiance, vous serez affermis dans votre défense. »

Oui, il est difficile de faire confiance, cela ne se commande pas comme une bouteille d'eau gazeuse.

Dieu nous demande de faire un choix : quitte tes assurances en ce qui te rassure, ce sont de fausses assurances. Ne place pas ta confiance en elles. Ici Dieu parle d'une confiance absolue, d'une confiance inébranlable, solide plus que la planète terre.

C'est une question de fidélité, d'alliance : qui sera ta protection ultime, qui sera ton Roi ?

Souvent, nous préférons contrôler (ou plutôt essayer de contrôler) la situation. Et c'est justement parce que la situation nous échappe que nous avons peur. Nous essayons de bâtir notre défense en négligeant l'alliance de Dieu.

L'alliance que Dieu nous propose est une alliance qui repose sur lui ; car lui seul contrôle la situation. Le Dieu qui contrôle la situation se fait homme fragile, faible, sujet à tous les malheurs pour être *Dieu avec nous*. Dieu fait alliance avec l'homme en devenant homme, né d'une jeune fille, une vierge. **C'est une alliance renversante** : le Tout-puissant naît dans le monde pour prendre sur lui, à sa charge, toute l'alliance et toutes les menaces. **C'est une alliance de paix**. C'est Lui qui prend les flèches, les coups, le jugement sur lui. Il est avec nous, il est notre protection.

Devant ses avertissements, réfugions-nous en Lui dès le matin jusque dans nos nuits les plus effrayantes. **Dieu est avec nous : nous avons Dieu pour bouclier, pour abri.**

III Quelle est cette alliance ?

Ainsi, l'alliance, la paix de Dieu peut chasser notre peur et nous remplir de vraie confiance dans une juste relation avec lui.

Notre part est de nous rappeler qui est Dieu, quelles sont ses promesses, de garder sa Parole d'alliance et nous serons sous bonne garde, même si nous ne savons pas ce que sera demain.

Nous nous approchons de Dieu, dans la crainte, c'est-à-dire dans le respect, en étant conscients que seul Jésus nous permet d'être dans sa présence.

Nous ne nous approchons pas de Dieu à la légère !

N'oublions jamais que c'est grâce à Jésus que je peux entrer dans la présence de Dieu, dans son saint temple, là où Dieu habite.

Dieu, le Dieu trois fois saint, s'approche de nous en Christ, grâce à son sang, grâce à son sacrifice. Nous devrions avoir le tableau d'Ésaïe 53 dans notre mémoire comme un tableau précieux dans notre chambre. Ce tableau décrit Jésus-Christ et son œuvre : *Ésaïe 53 v 10 après s'être livré en sacrifice de culpabilité, il verra une descendance et prolongera ses jours, et la volonté de l'Éternel s'effectuera par lui.*

Voici : l'alliance de grâce s'effectue par Christ.

Quelle sera notre réponse à cette proximité de Dieu en Christ ?

La bonne réponse, la seule : c'est la foi.

La foi pour se rendre présent à Celui qui se rend présent.

Seule la foi, la confiance est une réponse qui dit clairement : « présent ! Oui, je veux être à tes côtés pour l'Éternité ; je reçois avec reconnaissance ta présence et ta protection. Je me cache en toi car toi seul est mon Dieu, mon bouclier, ma forteresse. »

Donc, je me situe en Dieu, dans sa présence.

Mais je ne peux pas faire deux alliances ; il faut que je choisisse à qui je vais être présent.

Si j'allume ma télé et mon ordinateur pour écouter longuement les choses du monde, je crois savoir ce que je fais mais, dans la réalité, ce sont ces choses qui me contrôlent.

Conclusion

Aujourd'hui, nous sommes dans une crise de la présence.

Nous ne pouvons pas être présents physiquement les uns avec les autres.

Dans cette crise, demandons ensemble à Jésus son intervention spéciale ; que sa présence, par sa parole et son Esprit, habite puissamment nos cœurs et nos relations.

Soyons présents aux autres dans l'intercession, soyons attentifs aux autres même si nous ne les voyons pas. Faisons connaître nos besoins à Dieu et à son église et prions les uns pour les autres de façon précise et intentionnelle.

Faisons alliance et engageons-nous à être présents de la façon dont Dieu nous conduira : il nous donnera d'être fidèles à cette alliance, à cet engagement.

Les décisions doivent être prises dans la paix même en temps de crise, en faisant face aux réalités qui se présentent devant nous. Nous ne nions pas la réalité de la crise et nous ne la considérons pas comme une montagne infranchissable.

Rappelons-nous les paroles de notre Seigneur pendant que le peuple de Dieu traversait sa plus grande crise, un passage qui se situe juste après Esaïe 53 :

Esaïe 54 v 10

si les collines étaient ébranlées, mon amour ne s'éloignera pas de toi et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit celui qui a compassion de toi, l'Eternel.

Amen